

Au fil du CEN

Un site à découvrir

Coteau de Lembeye
en Pyrénées-Atlantiques - Béarn

Un paysage, une histoire

La vallée de Lède, en Lot-et-Garonne

Programme

LIFE Oreka Mendian

Zoom

Les Brandes du Poitou



Sommaire

Actualités en Nouvelle-Aquitaine	4
Maîtrise foncière et d'usage	6
<i>Bilan Néoterra La Vieille Église, Corrèze (19)</i>	
Un site à découvrir	7
<i>Les Pelouses Sèches du Coteau de Lembeye en Pyrénées-Atlantiques - Béarn</i>	
Zoom habitat	8
<i>Les Brandes du Poitou</i>	
Restauration, gestion, aménagements	10
<i>L'étang de Beaurepaire (St-Maurice-Étusson - 79 et Cléré-sur-Layon - 49) Restauration de landes à bruyères dans le département de la Creuse</i>	
Zoom flore	12
<i>Les Droseras</i>	
Un paysage, une histoire	14
<i>La falaise, le cours d'eau et la prairie : la vallée de Lède, en Lot-et-Garonne.</i>	
Accompagner	16
<i>Première signature de convention de partenariat écologique pour le champ de tir de Captieux !</i>	
Programmes régionaux, nationaux	17
<i>LIFE Oreka Mendian, pour une gestion équilibrée des espaces pastoraux en Pays Basque.</i>	
À l'école du CEN	18
<i>Les chantiers-écoles en Charente fêtent leur 10 ans !</i>	
Vie associative	19
<i>Chantier de restauration du lavoir de Laplaud à Javerdat (87) Chantier bénévole, restauration de berges par mise en place de peignes (87)</i>	
Zoom faune	20
<i>La Bacchante</i>	
Site aménagé pour l'accueil du public	22
<i>Une toute nouvelle randonnée nature autour du Lac de la Prade à Bazas en Gironde.</i>	
Suivis écologiques	23
<i>Suivi hivernal des populations de chauves-souris</i>	
Quiz Nature	24
Vie du réseau des CEN	25

Édito

Un peu d'histoire...

La notion de Protection de la Nature est relativement ancienne et les premiers outils datent du XIX^e siècle avec les Parcs Nationaux aux États-Unis. Mais la notion de Patrimoine Naturel et la nécessité de se doter de structures de conservation et surtout de gestion est beaucoup plus récente. En France, elle est née en 1975 avec le Conservatoire du Littoral, puis en 1976, dans le sillage de la première Loi sur la Protection de la Nature, avec la création du 1^{er} Conservatoire d'espaces naturels à un niveau régional, en Alsace.

Cette échelle de proximité ayant montré son efficacité, l'apparition de nouveaux Conservatoires d'espaces naturels s'enchaîne. Il faut cependant attendre 1990 pour voir apparaître le CEN Aquitaine, puis 1992 le CEN Limousin et enfin 1993 le CEN Poitou-Charentes.

À ce rappel historique, il convient d'ajouter que les CEN se construisent sur une homogénéité des missions et des valeurs. C'est cette homogénéité qui a présidé, dès 1989, à la création de la Fédération des CEN. En effet, si chaque structure a son fonctionnement propre, voire un statut indépendant et adapté aux réalités locales, les objectifs sont communs : Connaître - Protéger - Gérer - Valoriser les espaces naturels.

Pour cela, dans les trois anciennes régions de la Nouvelle-Aquitaine, les CEN concernés ont mis en œuvre des stratégies et des outils parfois différents : acquisitions foncières pour les uns, conventions de gestion pour les autres, investissements sur la connaissance ou sur la gestion, développements plus ou moins importants des partenariats, etc.

Lorsqu'en 2020 il s'est agi de fusionner les trois CEN, ces différences auraient pu être un frein à la dynamique engagée depuis des décennies. Heureusement, ce ne fut pas le cas. En effet, les objectifs et les valeurs qui portaient nos trois CEN furent le ciment de la fusion. Les différences devinrent un atout, la diversité, comme dans la nature, une force.

Aujourd'hui, le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine est une entité reconnue et appréciée dans le paysage régional et dans le réseau des acteurs de l'environnement. C'est tout particulièrement un intervenant majeur en matière de gestion conservatoire du patrimoine naturel régional.

Mais ce qui a assuré cette fusion et rendu encore plus forte cette cohésion, c'est la richesse portée par les hommes. Cette synergie entre les bénévoles et les salariés, cette mise en commun des compétences, ces échanges d'expérience, cette reconnaissance par les partenaires. Ce bien commun, nous devons le transmettre pour assurer la pérennité du CEN Nouvelle-Aquitaine. C'est tout l'enjeu de cette aventure humaine.

Jean-Pierre Sardin,
ancien Vice-Président du CEN Poitou-Charentes,
ancien Président du Conseil scientifique et technique du CEN
Poitou-Charentes,
membre du Conseil scientifique du CEN Nouvelle-Aquitaine.



Fauvette des jardins
© V. Babin

Actualités

Arrivée d'un troupeau de Maraîchines sur les prairies humides de Cherbétoux (23)



Stéphane et Barbara sont arrivés en Creuse il y a 5 ans avec pour ambition de monter un projet agricole tourné autour de l'apiculture, de la notion de paysans boulangers, de l'élevage en zones humides, le tout axé sur le respect des habitats naturels qui les entourent. Ils ont ainsi posé leurs valises à Bussière-Dunoise et plus précisément au Cherbétoux ; complexe de zones humides sur lequel le CEN Nouvelle-Aquitaine a travaillé dans le cadre du Contrat Territorial Milieux Aquatiques Creuse Aval.

Leur rencontre avec le Conservatoire a permis de trouver des synergies entre leur projet et les objectifs de préservation des zones humides du CEN Nouvelle-Aquitaine. Grâce à la feuille de route Neo Terra, le Conservatoire a ainsi pu acquérir une dizaine d'hectares sur ce site (principalement des zones humides et des boisements feuillus) et les mettre à disposition du GFA Cherbétoux. Après un échange sur les races bovines adaptées aux milieux humides et une rencontre avec Paysans de Nature, Stéphane et Barbara se sont finalement tournés vers la race Maraîchine, race ancienne bovine particulièrement rustique et adaptée aux zones humides.



Aussi, à la mi-avril, neuf mères gestantes, en provenance du Marais Breton (Vendée) sont venues fouler de leurs sabots les prairies du Conservatoire au Cherbétoux. Des travaux de restauration sont également prévus cet automne pour aménager les prairies afin de pouvoir organiser le pâturage en parcours.

Julien Jemin, chargé de missions Creuse.



Premier comité territoriale en Lot-et-Garonne à Pinel-Hauterive (47)



Le 1^{er} avril 2023, l'antenne départementale Lot-et-Garonne du Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine organisait son premier comité territorial à Pinel-Hauterive !

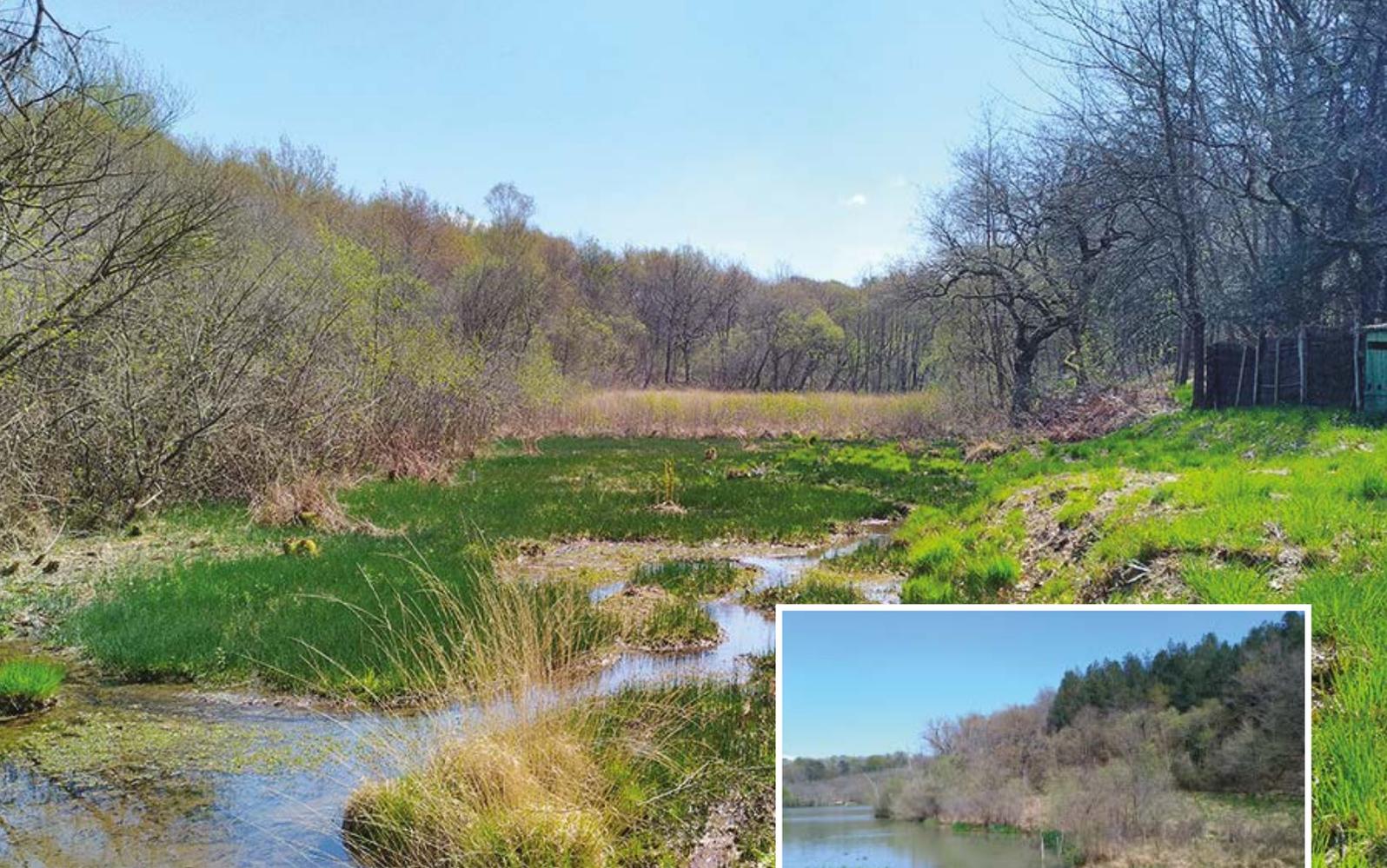
Une belle occasion de réunir les adhérents, les élus, les partenaires pour présenter les actions du CEN Nouvelle-Aquitaine menées en Lot-et-Garonne depuis plus de trente ans. Le comité a débuté par une pensée pour Gilles Marcoux, atteint de la maladie d'Alzheimer, qui a contribué à la création d'un premier réseau de sites Conservatoire en Lot-et-Garonne. Puis Irène Carrasco, administratrice du CEN Nouvelle-Aquitaine et présidente d'Agrobio47, a témoigné du partenariat entre le monde agricole et le Conservatoire pour la préservation des milieux naturels.

Plusieurs raisons ont motivé l'équipe de l'antenne à choisir la commune de Pinel-Hauterive :

- La commune abrite un des sites historiques du Conservatoire : le Pech de Pasture.
- Rendre hommage à Gilles Marcoux ayant longtemps vécu au bourg.
- Pinel est la première commune à avoir signé un bail emphytéotique avec le CEN Nouvelle-Aquitaine dans le département.

Olivier Vannucci, responsable d'antenne Lot-et-Garonne.





Renouvellement de la convention de gestion sur le site de la Vallée de l'Aubin (64)



La Vallée de l'Aubin est l'une des zones humides d'intérêt majeur à l'échelle des Pyrénées-Atlantiques. Modifié par la réalisation d'une retenue d'irrigation à la fin des années 1990, ce vallon a fait l'objet d'aménagements compensatoires suite à une volonté commune et concertée de l'Association Syndicale Autorisée des irrigants de l'Aubin, propriétaire et maître d'œuvre de la création du plan d'eau, et du CEN Nouvelle-Aquitaine.

Riche d'une mosaïque très diversifiée de milieux (boisements, jonchaie tourbeuse, lande humide à bruyères et à sphaignes, lande à molinie, lande sèche, prairie humide, roselières, mégaphorbiaies), le site de la vallée de l'Aubin héberge plus de 300 espèces végétales dont la Droséra à feuilles rondes, la Droséra intermédiaire, le Lys des marais mais également la Cistude d'Europe, la Cordulie à corps fin ou encore le Cuivré des marais.

Une première convention pour la gestion et la préservation de la vallée de l'Aubin a été signée en 2001 entre l'ASA de l'Aubin et le Conservatoire pour une maîtrise d'usage de 8,19 hectares. Une série d'opérations de restauration a été réalisée depuis dans le cadre de plans quinquennaux (plantation d'une roselière, création de mares, débroussaillage, étrépage, etc.). Des aménagements (observatoire ornithologique, palissade de brande) ont été installés pour valoriser ce site et permettre aux promeneurs de découvrir ses richesses naturelles tout en préservant des zones de tranquillité pour la faune.

Ce printemps 2023 voit la reconduction de cette convention pour dix années reconductibles afin de conserver les habitats naturels et les espèces remarquables pour une maîtrise d'usage de 11,95 hectares.

Florian Doré, chargé de missions Béarn.



Maîtrise foncière et d'usage

Bilan Néo Terra

L'ambition n°8 de la feuille de route Néo Terra de la Région Nouvelle-Aquitaine concerne la préservation de nos ressources naturelles et la biodiversité. Elle porte notamment les engagements de création de 25 nouvelles Réserves Naturelles Régionales (RNR) en 2030, du doublement des surfaces en maîtrise foncière sur les zones prioritaires avec l'appui du Conservatoire, avec un budget de 10 M €. Fin 2020, le CEN Nouvelle-Aquitaine comptait 3 615 hectares en propriété et gèrait sept RNR.

À mi-parcours, le Conservatoire s'est rendu propriétaire de quelques 1 500 hectares, en près de 250 actes.

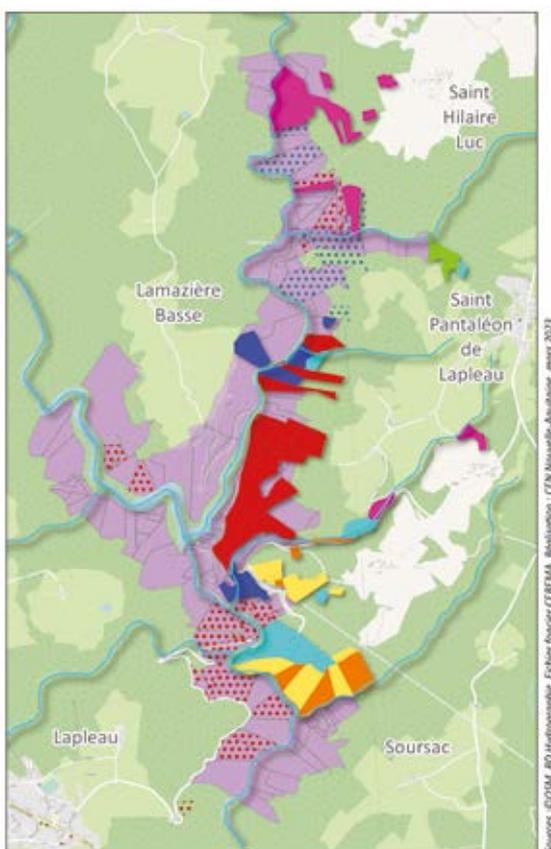
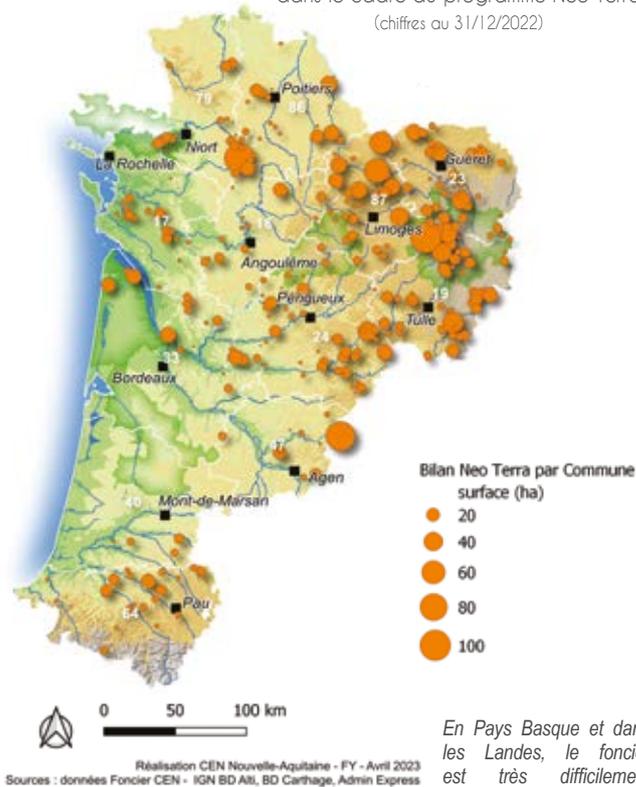
Ce sont pour l'instant presque 500 hectares de zones humides qui ont été acquis, principalement sur le territoire de l'Agence de l'eau Adour-Garonne (340 hectares). Les forêts acquises (sans compter celles humides) atteignent elles aussi près de 500 hectares (notamment 210 hectares en Corrèze et 110 hectares en Dordogne). Les pelouses et milieux calcicoles viennent ensuite pour près de 200 hectares (la moitié en Lot-et-Garonne et un quart en Dordogne).

Deux projets de création de RNR sont à l'étude : en Dordogne et Pays Basque.

Ce bilan n'aurait pas pu avoir une telle consistance sans l'aide financière extrêmement importante que le Conseil régional a accordé au CEN. Nous remercions également notre partenaire technique par l'intermédiaire duquel passe l'essentiel de nos acquisitions, la Safer Nouvelle-Aquitaine.

Émilie Fumey, responsable foncier.

Acquisitions et promesses d'achats signées par le CEN Nouvelle-Aquitaine dans le cadre du programme Néo Terra (chiffres au 31/12/2022)



La Vieille Église, Corrèze (19)

La réflexion sur la mise en place de forêts dédiées à la sauvegarde d'espèces animales et végétales dépendantes des forêts anciennes a entraîné la volonté de constituer, à long terme, un site forestier de 300 hectares.

En 2021, pour identifier des secteurs propices à cet enjeu, la propriété du CEN Nouvelle-Aquitaine est croisée à la connaissance du terrain et à la compilation de données écologiques, comme les forêts présumées anciennes, les hotspots ou bien encore les ZNIEFF⁽¹⁾.

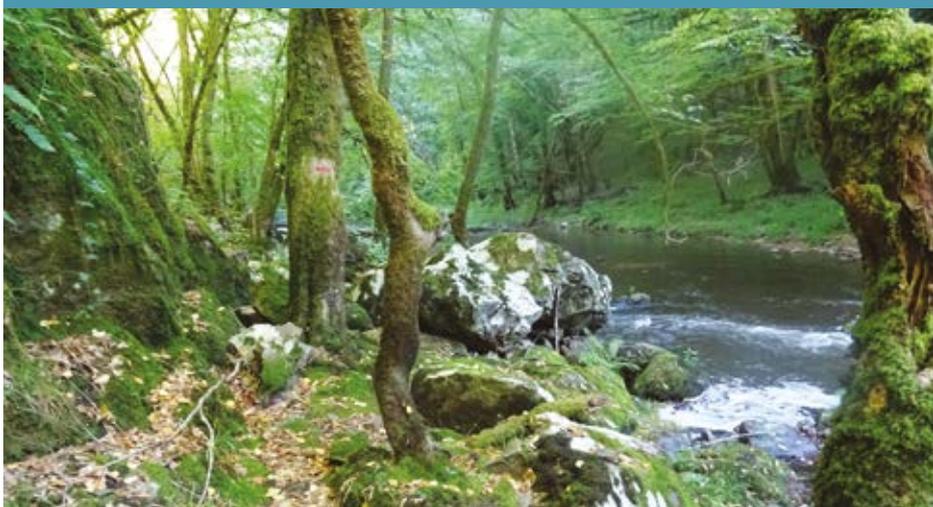
À l'issue de ce travail, les forêts sur pentes de la Vieille Église apparaissent comme l'extension de site à privilégier.

Pour ce site, les premières démarches foncières commencent en 1998. Deux ans plus tard, elles aboutissent à l'acquisition de 34 hectares de versants boisés proches de la confluence de la Luzège et du Vianon.

Au fil du temps, de nouvelles opportunités d'achat voient le jour. Début 2021, le site atteint la superficie de 73 hectares.

Depuis, en deux ans, la conjugaison de prospection active et de moyens financiers liés à Néoterra a conduit à l'achat de 67 hectares (+ 92 %), voire 91 hectares (+ 125 %) si la totalité des projets arrive à terme.

Véronique Daviaud, chargée de missions Corrèze.



(1) Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique.

Un site à découvrir

Les Pelouses Sèches du Coteau de Lembeye en Pyrénées-Atlantiques - Béarn



Le Coteau de Lembeye regroupe la quasi-totalité des pelouses sèches du Nord-Est des Pyrénées-Atlantiques. Situé sur le territoire du Vic-Bilh, ce coteau présente un intérêt paysager remarquable et ses pelouses recèlent une grande valeur patrimoniale à l'échelle locale, départementale et régionale.

Les coteaux du Nord-Est des Pyrénées-Atlantiques abritent la plus forte concentration de pelouses sèches relictuelles du département (380 ha). Leur intérêt réside en la présence d'une grande diversité de milieux (landes à genévriers, pelouses mésophiles, tonsures d'annuelles, boisements, etc.) et de plusieurs espèces animales et végétales protégées ou menacées.

Depuis 1997, le Conservatoire conduit avec la Communauté de communes du Nord Est Béarn, un programme de conservation, gestion et valorisation du Coteau de Lembeye.

Aujourd'hui, le CEN Nouvelle-Aquitaine est gestionnaire de 25 sites sur une surface totale de 105 hectares répartis sur une dizaine de communes.

La particularité du Coteau de Lembeye réside dans son taux d'humidité relativement important dû à la présence d'argile dans le sol. Il en découle une diversité très importante d'habitats avec des faciès très secs où l'on rencontre des espèces méditerranéennes, des faciès intermédiaires et des zones plus humides. Des espèces aux exigences très différentes peuvent ainsi occuper le milieu, parfois à quelques mètres seulement de distance.

Sept habitats présents sur les pelouses du Coteau de Lembeye sont reconnus d'intérêt communautaire et trois sont identifiés comme prioritaires.

Les orchidées comptent parmi les espèces végétales les plus remarquables. Les pelouses les plus riches de ce secteur accueillent au moins une quinzaine d'espèces, dont certaines sont peu communes dans la région (Orchis grenouille par exemple).

Cette diversité végétale favorise une faune riche et remarquable, dont plusieurs insectes protégés au niveau européen (l'Azuré du Serpolet et le Damier de la Succise par exemple). Ces milieux constituent également un terrain de chasse privilégié pour certains rapaces (Aigle botté) et pour quelques espèces de chauve-souris (Grand Murin).

Le site bénéficie d'une désignation au titre de la politique Natura 2000 et d'une reconnaissance en Espace Naturel Sensible. Le DOCOB Natura 2000 « FR7200779 : Coteaux de Castetpugon, de Cadillon et de Lembeye » est finalisé en 2005.



D'importants travaux sont réalisés sur les sites (désherbage, pose de clôtures, etc.) par des chantiers d'insertion et plusieurs chantiers sont organisés avec le concours de lycées agricoles, d'entreprises en teambuilding et de bénévoles.

Des partenariats avec des éleveurs d'ânes et de bovins permettent également, depuis 2002, le pâturage régulier de plusieurs parcelles.

Enfin, un itinéraire pédagogique équipé de panneaux est proposé sur la commune de Lespielle et des animations pédagogiques pour les scolaires et le grand public sont organisées chaque année par la Communauté de communes. En 2023, un dépliant balade sera édité pour valoriser cet itinéraire.

*Natacha Bouet, responsable d'antenne Béarn
Cécilia Malraison, chargée de missions antenne Béarn.*



Damier de la Succise sur un
Orchis pyramidale



Les Brandes du Poitou



Habitat emblématique du Poitou, les landes mésophiles à Bruyère à balais, communément appelées « brandes », sont le témoignage vivant des pratiques paysannes qui ont contribué à son développement et son maintien au fil des siècles.



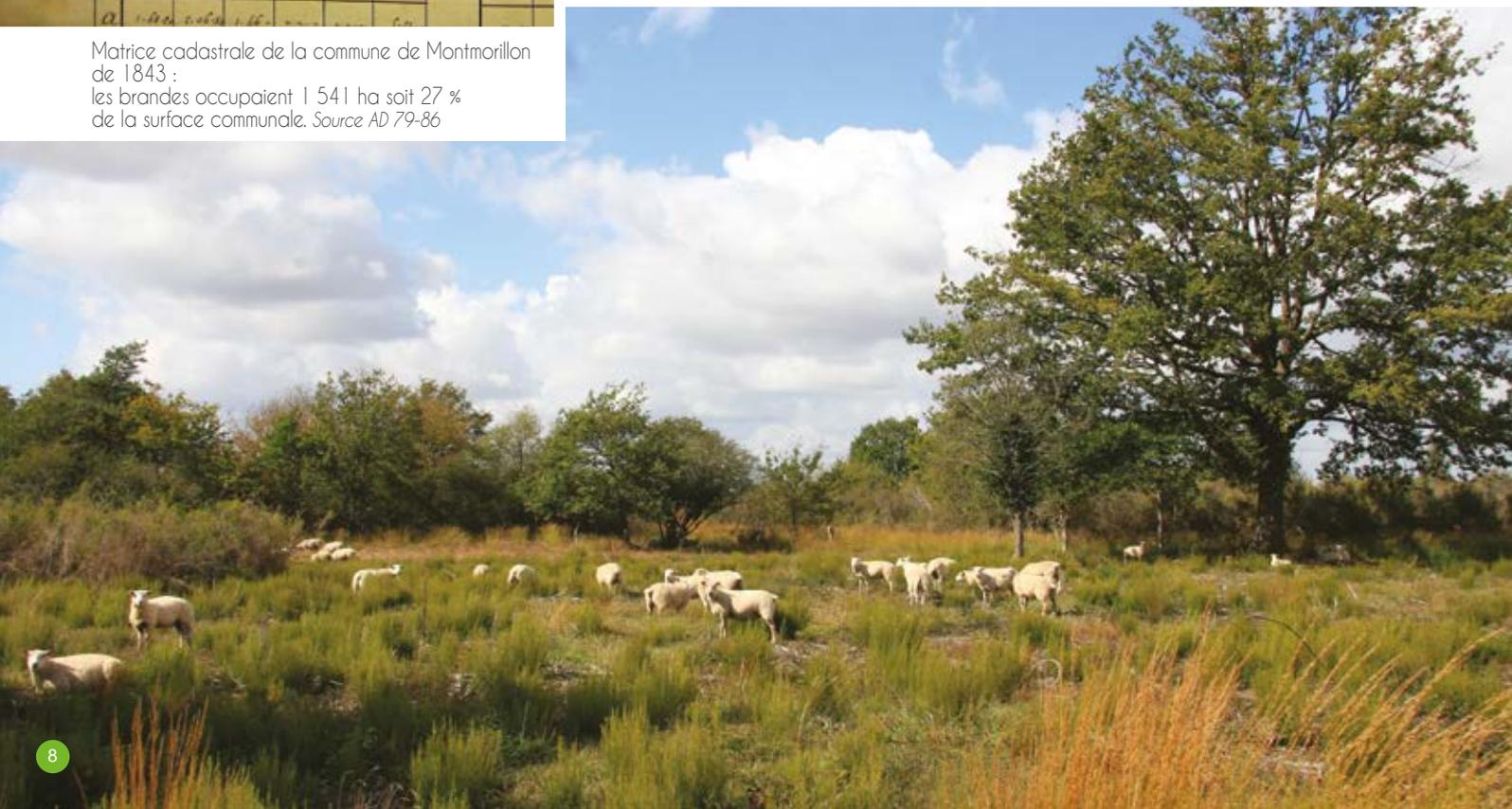
Vue aérienne des Landes de Sainte-Marie (Vienne).

Victimes de défrichements, de l'enrésinement, de l'augmentation des surfaces agricoles et de l'abandon des pratiques séculaires d'entretien (brulis, pâturage), les surfaces de landes ont fortement régressé et celles qui restent sont menacées. Ainsi, des 90 000 hectares de brandes estimés vers 1860 pour le seul département de la Vienne, il en subsiste moins de 5 000 hectares. La majorité est dans un état de conservation défavorable du fait de l'absence d'action d'entretien. En effet, en l'absence de gestion, la lande évolue plus ou moins rapidement vers des fourrés pré-forestiers à Bourdaine, précurseurs de la chênaie acidiphile.

Pâturage des brandes après une coupe de régénération

DESIGNATION des parcelles de culture	SECTION	CONTENANCES					TOTAL	TOTAL des parcelles de culture	1 ^{er} CLASSE	2 ^e CLASSE
		1 ^{er} CLASSE	2 ^e CLASSE	3 ^e CLASSE	4 ^e CLASSE	5 ^e CLASSE				
CL		2.23 a	1.57 ca				3.80 ca			
A		113.81 ca	17.57 ca	2.07 ca			133.45 ca			
C		143 a	81.87 ca	25.57 ca			250.44 ca			
D		60.95 ca	236.85 ca	5.11 ca			302.91 ca			
Bruyère		75.18 ca	185.07 ca	178.59 ca			438.84 ca			
F		2.85 ca					2.85 ca			
G		11.86 ca	6.57 ca	8.61 ca			27.04 ca			
H		88.57 ca	28.61 ca	21.95 ca			139.13 ca			
I		47.96 ca	168.57 ca	275.31 ca			491.84 ca			
J		1.44 ca	0.46 ca	1.66 ca			3.56 ca			

Matrice cadastrale de la commune de Montmorillon de 1843 : les brandes occupaient 1 541 ha soit 27 % de la surface communale. Source AD 79-86





Transition de la lande sèche à Bruyère cendrée *Erica cinerea* vers la lande à Bruyère à balais *Erica socparia* du fait d'affleurement des grès.

Au sein des massifs de landes, au gré de la géologie locale et de la topographie, les landes mésophiles peuvent être en association avec d'autres types de landes atlantiques :

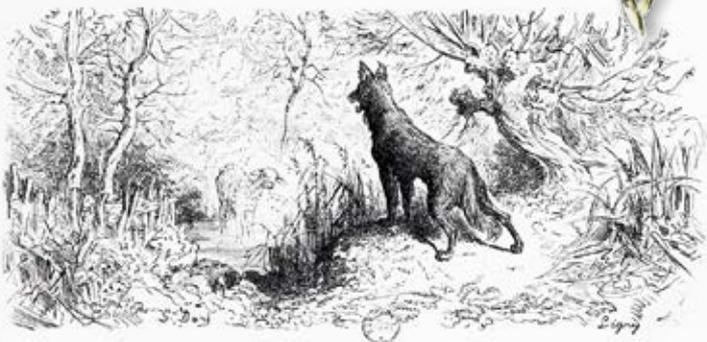
- les landes sèches caractérisées par la Bruyère cendrée *Erica cinerea* ou l'Hélianthème en ombelle *Cistus umbellatus*,
- les landes humides caractérisées par la Bruyère à quatre angles *Erica tetralix*.

Il en résulte une mosaïque de structure de la végétation, facteur de richesse écologique des sites.

Les landes et les habitats associés (pelouses acidiphiles, prairies tourbeuses, mares, etc.) constituent l'habitat de vie optimum de nombreuses espèces animales patrimoniales telles que l'Azuré des mouillères, l'Engoulevent d'Europe ou la Fauvette pitchou ; la présence de cette dernière est quasi-exclusivement conditionnée par celle de brandes en bon état de conservation. Localement, la présence de mares issues de l'exploitation de la pierre meulière offre des zones de reproduction pour les amphibiens comme le Triton crêté et plusieurs espèces rares de libellules, comme la Leucorrhine à gros thorax.



Fauvette pitchou
© V. Babin



Gravure de loup. Gustave Doré, gallica BNF

À la fois enveloppantes et mystérieuses, synonymes de terre ingrate pour les uns, joyau naturel pour les autres, parfois inspirant encore la peur, comme le rappelle l'adage « Brandes du Poitou, cachette à loup ! » - dont le dernier aurait été abattu en 1937 dans le Confolentais -, les landes ne laissent pas indifférent le promeneur.

Julien Ventroux, chargé de missions Vienne.



Bruyère cendrée

Restauration, gestion, aménagements

Le CEN Nouvelle-Aquitaine a contribué à France-Relance en portant 4 projets en Corrèze (Restauration hydraulique de Tourbière sur site du Pont Tord), en Haute-Vienne (Muséographie de la Maison de la RNN Tourbière des Dauges) et également en Creuse et Deux-Sèvres.



L'étang de Beaurepaire (St-Maurice-Étisson - 79 et Cléré-sur-Layon - 49)



L'étang de Beaurepaire, dont le CEN Nouvelle-Aquitaine est propriétaire-gestionnaire depuis fin 2012, a été remis en eau fin janvier 2023. Ce barrage datant du XIV^e siècle avait dû être mis en assec fin 2018 en raison de fuites et d'un risque de rupture. S'en est suivi alors un long marathon de 4 ans pour définir le projet de réhabilitation avec l'appui du bureau d'études ISL Ingénierie, obtenir les financements nécessaires et enfin réaliser les travaux. Ces derniers ont consisté en un traitement des fuites, en une recharge amont et aval, en l'aménagement d'un moine et d'un évacuateur de crue. Le projet a été calibré pour permettre la circulation de poids-lourds (44T), 2 exploitations agricoles ayant siège et parcellaire de part et d'autre de la digue. Le chantier réalisé par les entreprises TPPL et ETCHART a duré 5 mois. Ce projet d'un montant global de 1 million d'euros a pu être conduit grâce à la participation financière de nombreux partenaires, dont l'État dans le cadre de France-Relance.

L'étang de Beaurepaire, désigné Espace Naturel Sensible par les Départements du Maine-et-Loire et des Deux-Sèvres, va donc retrouver des conditions d'accueil favorables aux oiseaux (212 espèces recensées) et autres espèces animales et végétales (dont 11 espèces floristiques protégées) faisant la richesse de ce site exceptionnel. Il contribuera également au soutien d'étiage du Layon.

Raphaël Grimaldi, responsable d'antenne Deux-Sèvres.



Restauration de landes à bruyères dans le département de la Creuse



En réponse à la sollicitation faite par les services de l'État de porter des actions en faveur de la biodiversité dans le département dans le cadre de France-Relance, l'équipe creusoise du Conservatoire a proposé en 2021 un programme d'actions visant à restaurer et entretenir une dizaine de sites à enjeux environnementaux, en particulier des landes sèches.

Réalisées majoritairement par des petites entreprises locales, dont une de réinsertion, les opérations ont consisté globalement à rouvrir des sites abandonnés par bûcheronnage sélectif, débroussaillage ou lutte contre la fougère aigle par diverses techniques.

Tous ces travaux ont été réalisés en 2021 et 2022, avant une mise à disposition des terrains à des agriculteurs. Leur montant total s'élève à 80 000 €, financés à 100 % par le dispositif France-Relance.

Yvan Grugier, responsable d'antenne Creuse.



Landes de Places : bûcheronnage sélectif, débroussaillage, broyeur forestier, passage au cover crop, pose d'une clôture.

Avec le soutien financier de

Financé par







Les Droseras,



élégantes, mais redoutables !

Les Droséras, du grec ancien *droseros* qui signifie « couvert de rosée », aussi appelés *Rossolis*, du latin *ros solis*, « la rosée du soleil », sont de petites plantes insectivores de la famille des Droséracées.

En France, les Droséras sont inscrits sur la liste des espèces végétales protégées depuis 1982 et sont strictement protégés au niveau national. En Nouvelle-Aquitaine, on les trouve encore dans tous les départements, à l'exception des Deux-Sèvres où ils n'ont pas été revus depuis la fin du XIX^e siècle.

Il existe en Europe et en France trois espèces de *Rossolis* indigènes, pour quasiment 200 espèces dans le monde.

Seules deux de ces espèces se trouvent en Nouvelle-Aquitaine :

- Le Rossolis à feuilles rondes *Drosera rotundifolia* est le mieux réparti, notamment sur les contreforts des massifs Pyrénéen et Central, le Triangle landais et les Doubles (départements 16/17/24).



- Le Rossolis à feuilles intermédiaires *Drosera intermedia* est présent en forte densité dans le Triangle landais, les Doubles (départements 16/17), le plateau de Millevaches et le Périgord.



▶ Par ailleurs, on peut rencontrer très localement l'hybride *Drosera x beleziana*, issu du croisement *rotundifolia* x *intermedia*.

Toutes les espèces vivent sur des sols humides, pauvres et acides, généralement dans des marais, landes humides ou tourbières acides, souvent en colonies de nombreux individus, faiblement enracinées, au milieu des sphaignes ou des éricacées. Ces plantes sont adaptées aux sols très pauvres en azote.

Elles se nourrissent d'insectes et se procurent l'azote contenu dans leurs protéines. Le processus est élaboré. Les glandes rougeâtres des feuilles secrètent une substance brillante et collante qui attire et piège les insectes.

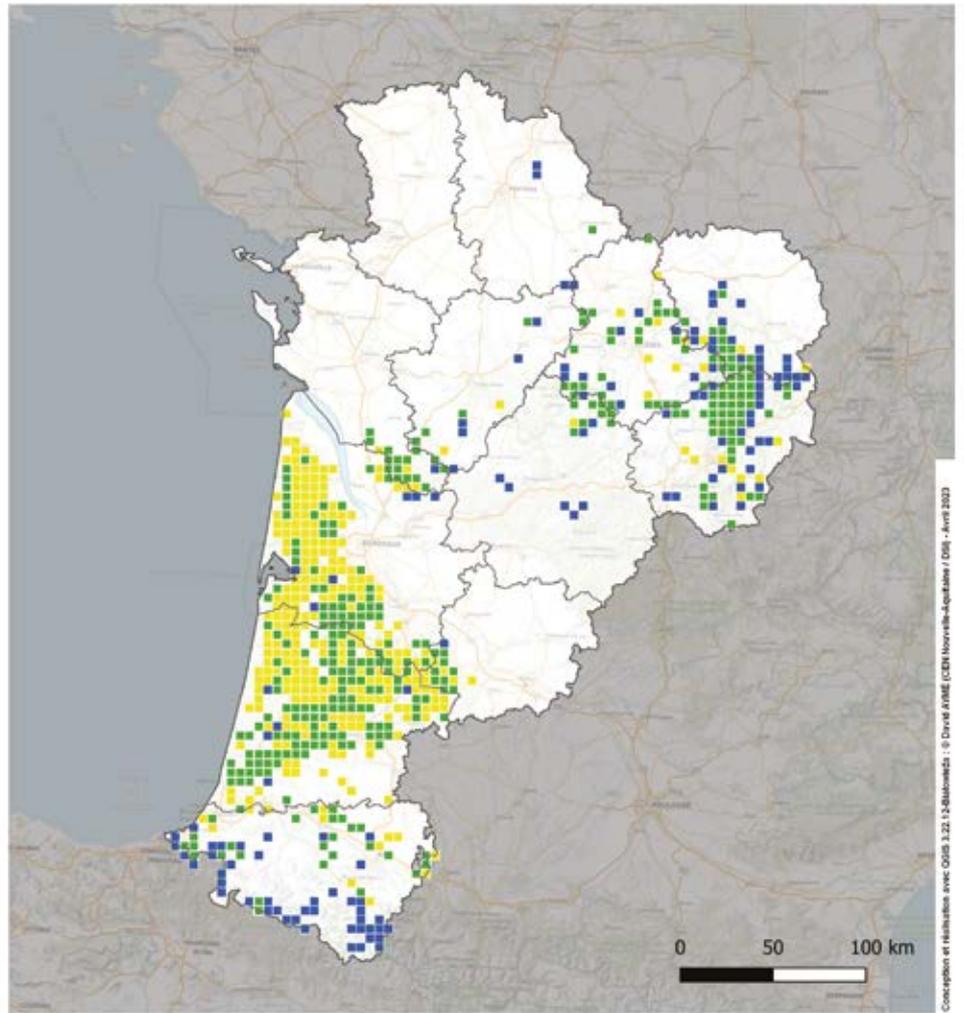
Lors d'une capture, la feuille se referme lentement sur la proie afin de la digérer. Les mouvements des feuilles du droséra sont, en fait, la somme de tropisme et de nastie.

Le droséra se met alors à sécréter des composés cyanogènes pour accélérer la mort de l'insecte. Il ne subsiste plus après un ou deux jours, au milieu de la feuille, que le squelette en chitine de l'animal. En une à deux semaines, la feuille a repris sa forme initiale.

Olivier Allenou, responsable d'antenne Charente-Maritime.

1. Tropisme : réaction élémentaire et acte réflexe très simple de réaction d'orientation avec déplacement provoquée. 2. Nastie : désigne le mouvement de certains organes d'un végétal subordonné à un stimulus extérieur. 3. Chitine : carapace, enveloppe de chitine notamment des insectes.





Sources :
Observatoire de la biodiversité
végétale de Nouvelle-Aquitaine
(<https://obv-na.fr/>)
Données gérées et validées par les
Conservatoires botaniques nationaux
Extraction au 07/04/2023
IGN Plan v2, 2021.

Légende :

Observations après 2000

- Drosera rotundifolia
- Drosera intermédiaire
- Drosera rotundifolia et intermédiaire



Conception et réalisations avec OGIS 3.26.15-Biologie2 ; © David AVISE (CEN Nouvelle-Aquitaine) / CBN - Avril 2023

Menaces

Comme toutes les espèces de zones humides, le drainage, l'assèchement, la fermeture des milieux naturels, les amendements, la baisse des précipitations, etc. leurs sont préjudiciables.

Le saviez vous!

Le Drosera entre dans la matière médicale dès le XVIII^e siècle.

Aujourd'hui, on fait appel aux plantes cultivées.

Le drosera est réputé pour ses vertus thérapeutiques avec des propriétés antitussives, antibactériennes et antispasmodiques.

Un paysage, une histoire



La falaise, le cours d'eau et la prairie : la vallée de Lède, en Lot-et-Garonne.

Ruine du prieuré de Saint-Sardos en Laurenque

Grand Corbeau

Castel de Gavaudun

Édifié sur un éperon rocheux à la confluence de la Lède et du ruisseau de Beldina, il est l'un des verrous fortifiés entre le Périgord et l'Agenais.

Pech de Montségur

Coteaux boisés et murets en pierres

Les versants de la vallée sont parcourus d'anciennes terrasses et de murs de soutènement en pierres sèches qui s'étagent sur les rebords des versants.

Grotte de Ganos

Au sein de ce système karstique, de nombreuses grottes et de résurgences débouchent sur la vallée. Certaines de ces cavités abritent de nombreuses espèces, dont la grotte de Ganos où a été observée l'une des plus importantes colonies de Rhinolophe euryale de Nouvelle-Aquitaine.

En 2014, le CEN Nouvelle-Aquitaine a passé une convention de gestion avec le propriétaire de la grotte afin d'engager des actions de préservation de ces populations.

Rhinolophe euryale

Le cours d'eau

Longtemps exploité comme ressource pour des industries locales, moulins, papeteries et forges, le cours d'eau a été canalisé sur l'ensemble de la vallée.

Situé au Nord du département du Lot-et-Garonne, le cours d'eau de la Lède coule sur la couche argileuse d'un plateau boisé de chênes et de châtaigniers rattaché au Périgord Noir.

Cette petite rivière traverse les prairies et cultures de Lacapelle-Biron, village cadré par des versants relativement doux aux rebords boisés. Plus en aval, la Lède souligne le hameau de Saint-Avit et sa

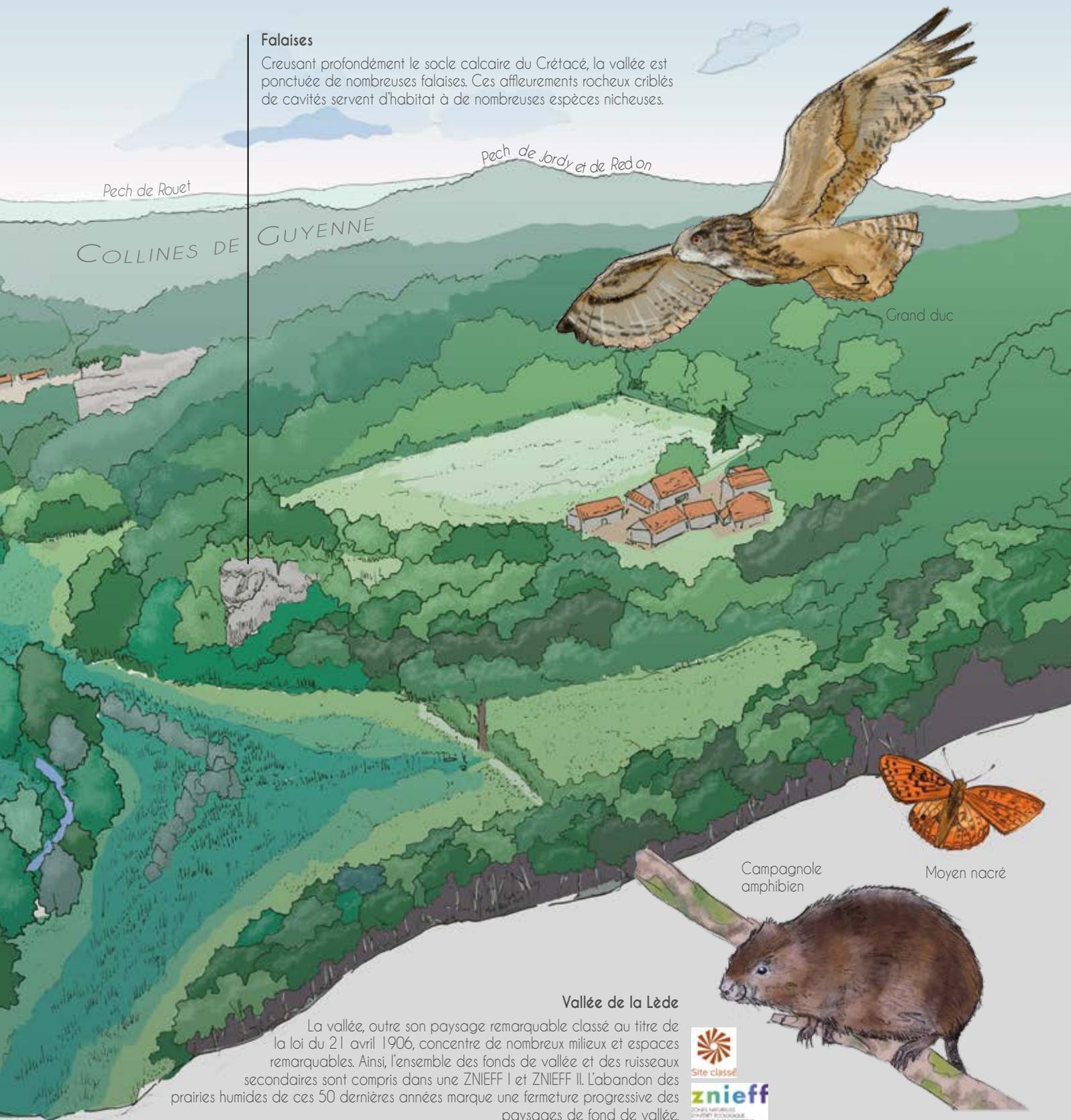
ceinture de terrasses de pierres sèches et de jardins potagers.

Ici s'arrête l'argile, la Lède s'enfonce dans une formation calcaire du Crétacé. Le paysage bascule alors.

Le relief se contraste brusquement et la vallée se fait profonde et étroite. Le cours d'eau sinue dans de larges méandres. L'horizon s'arrête à chaque virage et l'on

traverse un chapelet de prairies humides et ponctuées de boisements pour finalement découvrir le remarquable site du Château de Gavaudun.

La vallée de la Lède finit par déboucher sur les molasses de la Guyenne. Le paysage se fait plus vaste, l'horizon découpé par les pechs, collines calcaires disséminées jusqu'à la vallée du Lot.



Falaises

Creusant profondément le socle calcaire du Crétacé, la vallée est ponctuée de nombreuses falaises. Ces affleurements rocheux criblés de cavités servent d'habitat à de nombreuses espèces nicheuses.

Vallée de la Lède

La vallée, outre son paysage remarquable classé au titre de la loi du 21 avril 1906, concentre de nombreux milieux et espaces remarquables. Ainsi, l'ensemble des fonds de vallée et des ruisseaux secondaires sont compris dans une ZNIEFF I et ZNIEFF II. L'abandon des prairies humides de ces 50 dernières années marque une fermeture progressive des paysages de fond de vallée.

Aujourd'hui, 7,5 hectares de prairies humides et mésophiles sont en maîtrise foncière CEN Nouvelle-Aquitaine depuis 2019. Ces prairies ont été confiées à deux jeunes éleveurs installés depuis maintenant cinq ans sur la commune.



Simon Bouet,
chargé de missions Paysage
et Quentin Escolar, chargé de
missions Lot-et-Garonne.

Accompagner



Première signature de convention de partenariat écologique pour le champ de tir de Captieux, en Gironde !

Le mardi 28 mars 2023, l'État-Major de Zone de Défense Sud-Ouest organisait une journée d'études et d'information sur la « défense des forêts contre l'incendie » (DFCI) sur le champ de tir de Captieux en Gironde.

La réunion des référents sur le sujet DFCI des Armées de Nouvelle-Aquitaine, du Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine, de l'ONF, des Services départementaux d'incendie et de secours a regroupé une soixantaine de personnes.

Des retours d'expérience sur les incendies de l'été 2022, le partage de bonnes pratiques et de recommandations d'experts ont permis de réfléchir à l'optimisation de la préparation collective de lutte contre les feux de forêt.



Le CEN Nouvelle-Aquitaine a ainsi pu présenter ses actions menées sur le camp de Montmorillon dans le cadre du LIFE NaturArmy pour améliorer l'attractivité écologique des pare-feux. Des expérimentations sont en effet à l'œuvre pour transformer certains pare-feux labourés avec une faible attractivité écologique en prairies, via une collecte de graines d'espèces prairiales sur place. Le retour d'expériences sur cette action contribuera à l'action « Meilleure articulation des objectifs Natura 2000 avec l'activité militaire » du LIFE.

La journée a également permis la signature de la première convention de partenariat écologique entre la base aérienne 118 et le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine. Cette convention de trois ans vise à améliorer la connaissance écologique et assurer la préservation des enjeux écologiques, paysagers et écologiques du champ de tir de Captieux, tout en garantissant les activités militaires sur le terrain. Le site de Captieux rejoint donc la grande famille des terrains militaires en partenariat avec un Conservatoire !



Une sortie sur le terrain a enfin été l'occasion de découvrir ce terrain militaire, l'un des plus grands champs de tir d'Europe, composé de grandes surfaces de landes, de peuplements forestiers, avec un réseau de zones humides et de lagunes artificielles et naturelles. Une démonstration de gestion par brûlage dirigée a également été faite aux participants.

Olivier Vannucci, responsable d'antenne Lot-et-Garonne.



Programmes régionaux, nationaux



LIFE Oreka Mendian, pour une gestion équilibrée des espaces pastoraux en Pays Basque.

Les paysages et la biodiversité actuels de la montagne basque sont issus d'une cohabitation ancestrale entre l'homme et la montagne. Ainsi, les grandes surfaces de landes, pelouses et prairies, façonnées par les activités agropastorales, abritent des habitats naturels particuliers et rares à l'échelle de l'Europe, ainsi que des espèces patrimoniales inféodées à ces milieux. Or, depuis une cinquantaine d'années, les pratiques agricoles et notamment le pâturage ovin de montagne ont beaucoup évolué, avec un impact sur les espèces de landes et de prairies. On observe en outre une déprise agricole marquée sur les zones intermédiaires.

De 2016 à 2022, dans la prolongation de leurs actions déjà menées sur le territoire, le Conservatoire et Esukal Herriko Laborantza Ganbara ont participé au programme LIFE « Oreka Mendian » (équilibre de la montagne en euskara) porté par la fondation HAZI, et qui associe huit partenaires (collectivités locales et associations sur le territoire basque, de part et d'autre de la frontière franco-espagnole), sur 23 sites Natura 2000. L'objectif de ce programme est de développer une stratégie commune de gestion des zones de pâturage de montagne au sein des sites Natura 2000, en cherchant un équilibre entre les enjeux de conservation et les usages de la montagne.

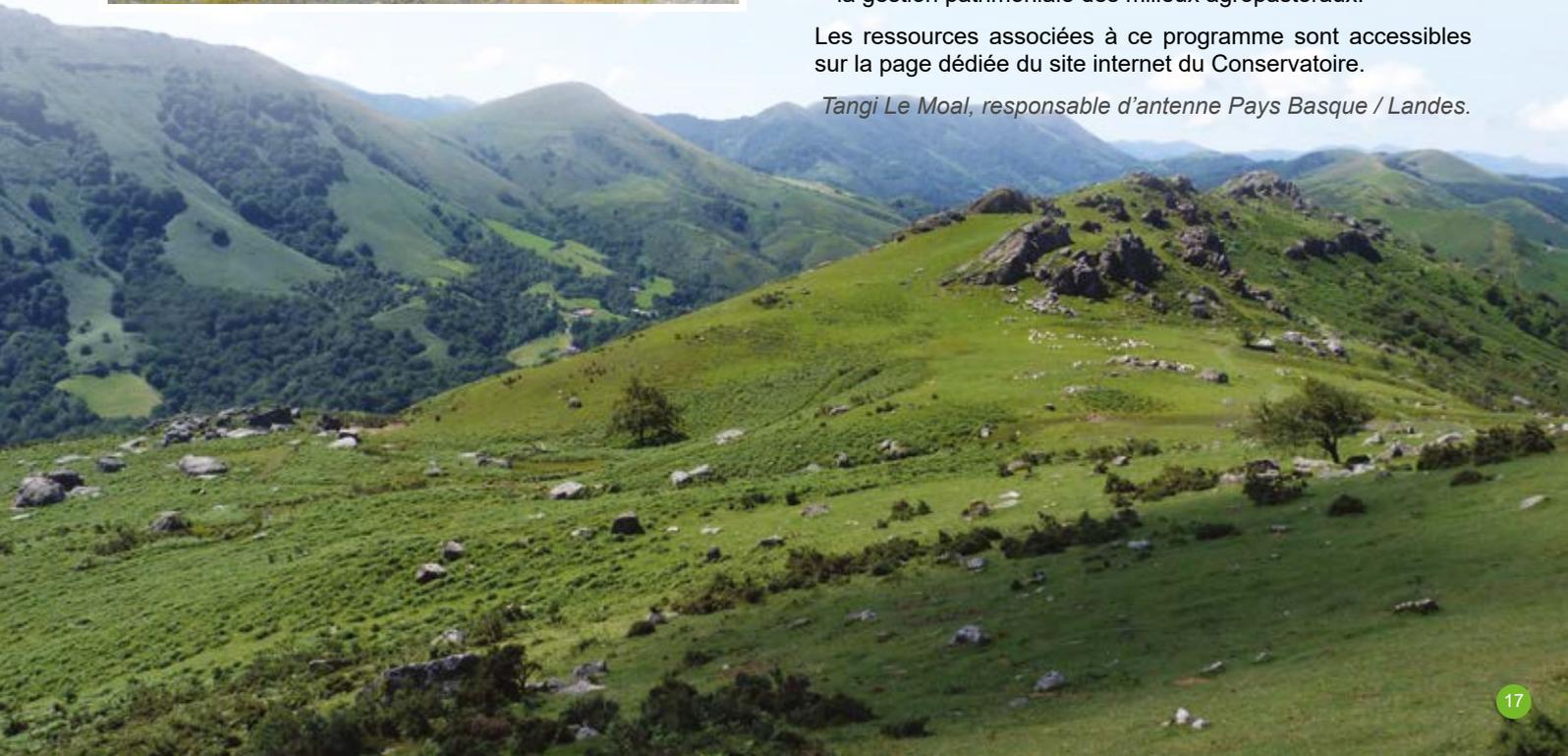


Le CEN Nouvelle-Aquitaine est intervenu sur plusieurs actions du programme, et plus spécifiquement sur les actions suivantes, en lien étroit avec les gestionnaires d'espaces pastoraux :

- Un suivi des effets des mesures de gestion (pâturage, broyage, écobuage, de milieux agropastoraux) sur la végétation (structure et composition).
- Une analyse des services rendus par les milieux pastoraux, en lien avec des enquêtes auprès des gestionnaires et usagers de la montagne basque.
- L'organisation d'ateliers participatifs et de formations techniques à destination des paysans ou des gestionnaires selon les thématiques.
- La mise en place d'un outil en ligne d'aide à la décision pour la gestion patrimoniale des milieux agropastoraux.

Les ressources associées à ce programme sont accessibles sur la page dédiée du site internet du Conservatoire.

Tangi Le Moal, responsable d'antenne Pays Basque / Landes.



À l'école du CEN

Les chantiers-écoles en Charente fêtent leur 10 ans !



Le lycée et le centre d'apprentissage de l'Oisellerie, près d'Angoulême, sont situés à proximité de nombreux sites du CEN Nouvelle-Aquitaine : Brandes de Soyaux, Meulières de Claix, Vallée des Eaux Claires, Chaumes des Séverins, etc.

Un partenariat s'est naturellement formalisé en 2013 entre les deux structures (convention cadre régionale) pour contribuer à l'objectif pédagogique suivant : aborder les connaissances et techniques de l'aménagement et gestion des espaces naturels à partir de situations concrètes lors de chantiers-écoles ou travaux pratiques.

Ainsi, chaque année, plusieurs chantiers sont proposés : environ neuf jours de travail pour une quinzaine d'apprenants. Au préalable, ils ont reçu du Conservatoire une formation d'une demi-journée en salle où le site et les objectifs écologiques sont présentés, afin d'appréhender l'objectif du chantier demandé.

Lors de l'organisation d'un chantier-école, le CEN Nouvelle-Aquitaine est responsable de la définition du cahier des charges, élaboré en concertation avec l'enseignant responsable-désigné. Les apprenants sont accompagnés par les enseignants de matières techniques, responsables de la classe et de la sécurité des apprenants.

- Les établissements d'enseignement agricole, forestier ou général sont des partenaires historiques du CEN Nouvelle-Aquitaine.
- Sur le territoire régional, les chantiers écoles sont nombreux et s'attachent aussi bien à gérer les milieux naturels qu'à participer aux suivis d'espèces.
- Ce sont entre 40 et 50 chantiers qui sont organisés chaque année, avec près de 25 établissements.

Chantier-école des secondes pro NJPF⁽¹⁾

Souvent organisé sur le site des Brandes de Soyaux, ce chantier permet le maniement de la débroussailleuse que les jeunes expérimentent parfois pour la première fois.

Ils participent ainsi au maintien des milieux landicoles - coupe de jeunes pins, landes mésophiles - et à la préservation des mares : débroussaillage sélectif de saules, phragmitaie.

Les végétations découvertes sont variées.



Souhaitons-nous d'aussi belles réussites pour les 10 prochaines années !

Chantier-école des premières GMNF⁽²⁾



Organisés sur la Vallée des Eaux Claires ou les Meulières de Claix, ces chantiers permettent d'expérimenter l'abattage d'arbres et le maniement de la tronçonneuse, parfois sur milieux pentus, sous l'œil attentif des enseignants.

Ils contribuent là encore au maintien des milieux ouverts que sont les pelouses calcicoles. Depuis deux ans, les élèves contribuent également à l'arrivée du troupeau de brebis en préparant les pourtours de parcs, en coupant certains ligneux gênants, etc.

Ces mêmes élèves ont pu eux-mêmes accueillir des classes de primaire au printemps pour faire découvrir à leur tour l'exceptionnelle biodiversité de ce site.



(1) Nature Jardin Paysage Forêt
(2) Gestion des milieux naturels et de la forêt

Vie associative



Chantier de restauration du lavoir de Laplaud à Javerdat (87)

La commune de Javerdat est adhérente au Réseau Zones Humides en Limousin depuis 2017. L'un des ilots en adhésion se trouve au village de Laplaud et comprend un ancien lavoir et une source aménagée dans une prairie humide. La source d'1 m² encadrée de murs de pierres et couverte d'une grande pierre taillée était restée bien visible. Le lavoir, quant à lui, avait été ouvert pour laisser couler l'eau et disparaissait sous les ronces.



Les services techniques de la commune ont passé la débroussailleuse pour permettre l'accès au bassin qui se trouve être rond. Les cinq bénévoles présents ont tout d'abord retiré tout ce qui s'était déposé dans le fond et sur les bordures. Une pompe a permis de faire baisser le niveau de la source pour étanchéifier autant que possible l'intervalle entre la source et le lavoir. Puis, il a été nécessaire de reconstruire le muret ouvert pour que l'eau puisse remplir le bassin et de combler tous les interstices possibles à l'aide d'argile. Celle-ci est très aimablement donnée au Conservatoire par la Carrière des Séguines (Carrières de Condat).

Virginie Blot, chargée de missions Haute-Vienne.



Chantier bénévole, restauration de berges par mise en place de peignes

Un chantier participatif a été réalisé en octobre 2022 chez un adhérent du Réseau Zones Humides pour la protection de berges.

En effet, Monsieur Viviant et Madame Morel sont propriétaires et gestionnaires de prairies humides bordées par l'Arthonnet, affluent de l'Aixette.

Certaines portions du linéaire du cours d'eau présentent des vestiges de canalisation (murets de pierres) pour l'alimentation d'anciens moulins à l'aval. Au fil des années, l'Arthonnet reprend progressivement son cours naturel et entraîne sur certains secteurs de nombreuses encoches d'érosion au niveau des berges ; ce phénomène est accentué lors de forts épisodes pluvieux.

Afin de freiner cette dynamique, responsable du départ de particules fines dans le cours d'eau et participant au colmatage du fonds du lit, du tressage de branches a donc été réalisé lors de ce chantier. Des branches, végétaux et bois ont été disposés derrière les pieux avec le tressage afin de favoriser la sédimentation des matières en suspension transportées par les crues.

Ces travaux permettent de protéger plus d'une centaine de mètres linéaire de berges.

Fabienne Nauwynck, chargée de missions Haute-Vienne.





La Bacchante



La Bacchante, de son nom scientifique *Lopinga achine* (Scopoli, 1763), est un papillon de jour de la famille des Nymphalidés. D'une envergure d'environ 5 cm, ce papillon dispose de motifs caractéristiques sur les deux faces de ses ailes : le revers des ailes est marqué par une jolie rangée d'ocelles noirs ponctués de blanc et cerclés de jaune pâle, le tout inclus dans une large bande blanche bordée de trois lignes marginales jaune ocre. Le dessus des ailes est caractérisé par une série de grands ocelles sombres cerclés de jaune.



Sa distribution est Eurasiatique et localisée en France par de petites populations réparties surtout dans l'Est du territoire et dans quelques départements du Centre et du Sud-Ouest, en dessous de 1 200 m d'altitude. La Bacchante est l'un des papillons de jour le plus forestier que nous ayons en métropole. Elle fréquente notamment les boisements feuillus ou mixtes clairsemés avec un couvert herbacé dense composé essentiellement de graminées. Elle peut se trouver aussi dans les lisières forestières, les zones buissonnantes et les clairières, tant que le couvert herbacé est dominant. La Bacchante est une espèce peu mobile, à vol irrégulier et avec des capacités de dispersion limitées.



Chêne clair en Charente : habitat de la Bacchante

Cycle de vie

La Bacchante est une espèce univoltine, c'est-à-dire qu'elle ne produit qu'une génération d'adultes (imagos) par an. En Nouvelle-Aquitaine, les imagos volent principalement entre la mi-mai et début juillet. Les mâles sont territoriaux et arpentent leur domaine régulièrement, chassant les intrus ou tout autre papillon marron et courtisant les femelles. Les femelles lâchent leurs œufs principalement en vol au-dessus des tapis

herbacés. La chenille qui éclot en juillet-août va se nourrir de feuilles de graminées, sans doute le *Brachypodium sylvaticum* et peut-être certaines espèces de *Carex*. Mais les plantes-hôtes précises ne sont pas bien connues en Nouvelle-Aquitaine. La chenille est active jusqu'en octobre, passant l'hiver dans la litière avant de reprendre son activité au printemps.

En France, il s'agit de l'un des papillons qui s'est le plus raréfié au cours du xx^e siècle : il a disparu de 34 départements depuis 1980, soit une perte de 48 % du territoire où il était préalablement connu (source PNA).

La Bacchante est considérée comme rare et menacée et bénéficie d'une protection nationale (inscrite sur la liste des insectes protégés de France) et européenne (Annexe IV de la Directive habitats-faune-flore). Elle est classée « vulnérable » sur la liste rouge européenne des papillons de jour, « quasi menacée » dans la Liste rouge des papillons de jour de France métropolitaine et « en danger » en Aquitaine et Poitou-Charentes. La Bacchante est également ciblée par le Plan National d'Actions en faveur des papillons de jour.



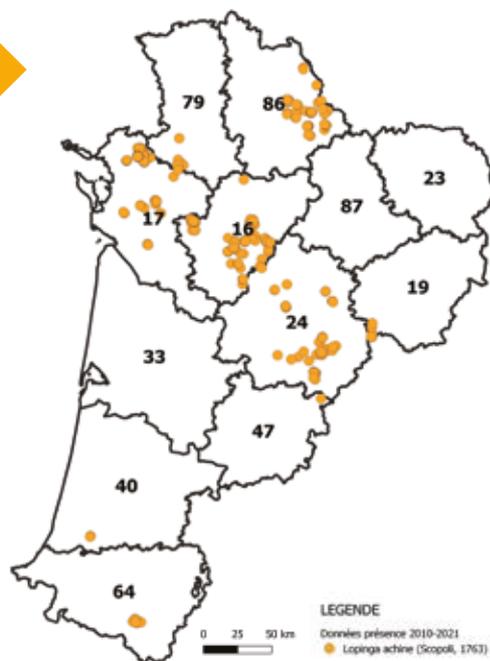
Répartition en Nouvelle-Aquitaine

La Bacchante est principalement présente sur une large bande allant du sud-est de la Dordogne au nord-ouest de la Charente-Maritime, en passant par le nord du Lot-et-Garonne, le sud de la Corrèze et le sud des Deux-Sèvres.

Un autre noyau de populations est présent au nord-est de la Vienne, en lien avec les populations de l'Indre.

Dans le sud de la région, la Bacchante est connue dans les Pyrénées en vallée d'Aspe et assez étonnamment dans les Landes au sud de Dax.

Cette dernière population découverte en 2021 pose beaucoup de questions et laisse espérer la découverte d'autres populations dans le sud des Landes et le nord des Pyrénées-Atlantiques.



Carte de répartition de la Bacchante (*Lopinga achine*) en Nouvelle-Aquitaine. Source : BDD du PNA en faveur des papillons de jour.

La Bacchante dans les sites Conservatoires

La gestion conservatoire des sites du Conservatoire d'espaces naturels contribue à préserver les rares populations de Bacchante en Nouvelle-Aquitaine.

Par exemple en Charente, cinq sites du Conservatoire sont directement concernés par des enjeux Bacchante : Les Chaumes des Baudries, les Chaumes des Cothiers, les Pelouses de la Contrie, le Coteau du Moulin Batraud et les Brandes de Soyau. Sur ce dernier site, le Conservatoire réalise des actions de gestion depuis 2004. Une petite population de ce papillon est observée dans les lisières boisées

du site, entretenues en fauche tardive.

Au total en 2022, 10 sites du Conservatoire sont concernés par la présence de la Bacchante en Nouvelle-Aquitaine.

Une étude visant à cibler les besoins écologiques de l'espèce dans les différents contextes de Nouvelle-Aquitaine est lancée en 2023 dans le cadre du PNA en faveur des papillons de jour. Les résultats de cette étude permettront de fournir des éléments de gestion plus précis pour mieux intégrer l'espèce dans la gestion des sites.



Habitat favorable à la Bacchante sur le site de Cagnotté (40)



Habitat favorable à la Bacchante sur le site de Sarrance (64)

Menaces

Les habitats utilisés par la Bacchante sont souvent des habitats de transition en évolution vers des boisements plus fermés et nécessitant des actions spécifiques pour maintenir le couvert herbacé.

La gestion en taillis sous futaie n'est plus préconisée par les forestiers préférant la futaie régulière favorisant une densité d'arbres plus importante au détriment du couvert herbacé.

Le changement climatique pourrait aussi impacter l'espèce, car les œufs sont très sensibles à la dessiccation et la présence de zones plus fraîches est donc fortement recherchée par l'espèce.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Site internet du PNA papillons de jour : papillons.pnaopie.fr
- Vidéo Bacchante OPIE : youtube.com/watch?v=hgVfGXgqDLg
- Site de FAUNA (portail atlas des papillons) : observatoire-fauna.fr/programmes/portails-taxonomiques/papillons-de-jour/atlas

Site aménagé pour l'accueil du public

Une toute nouvelle randonnée nature autour du Lac de la Prade à Bazas en Gironde.



Le site du Lac de la Prade est un Espace Naturel Sensible du Département de Gironde. Cette propriété de la Communauté de Communes du Bazadais, d'une superficie de 78 hectares, est composée d'un lac artificiel de 50 hectares entouré d'une mosaïque de milieux secs et humides. Il est situé sur trois communes : Bazas, Saint-Côme et Gajac.



Le site présente un intérêt écologique remarquable. Les différents milieux abritent une diversité d'espèces animales et végétales rares ou protégées. Il est également reconnu pour son fort intérêt ornithologique (héronnière, migration et hivernage).

Depuis 2006, le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine assiste la Communauté de Communes (CdC) du Bazadais pour la conservation du patrimoine naturel du site du Lac de la Prade.

Dès les premiers aménagements créés et panneaux pédagogiques posés entre 2008 et 2010, la population locale est nombreuse à venir s'y balader, pêcher ou observer les oiseaux. Cependant, beaucoup regrettent de ne pas pouvoir faire le tour du lac. Pour y remédier, la Communauté de Communes entreprend un travail d'animation foncière. Après plusieurs négociations et concertations, la collectivité boucle les acquisitions en 2020 et rend possible la création d'un circuit autour du lac compatible avec les enjeux environnementaux.



Suite à plusieurs mois de travaux d'aménagements (passerelles, platelages, palissade), accomplis par les services techniques de la CdC, les randonneurs peuvent enfin parcourir les 8 kilomètres de la boucle du Lac de la Prade. Le long du tracé, 12 panneaux pédagogiques donnent un aperçu de la biodiversité du territoire.

Le CEN Nouvelle-Aquitaine a accompagné la collectivité dans tout le projet de valorisation, notamment sur les panneaux pédagogiques (coordination, éléments pour illustrations, textes, conseil sur le type de panneaux, etc.).

La conception graphique a été réalisée par la chargée de communication de la CdC.

Les illustrations sont de Maud Briand. Ont également participé au projet, la LPO, le SMAHBB (syndicat de rivière local qui a participé à la création d'un panneau financé par un contrat Natura 2000) et la Fédération de Pêche de Gironde. Le projet a été financé par la Communauté de Communes du Bazadais avec le soutien du Département de la Gironde. L'ouverture de ce circuit « nature » renforce sensiblement l'attrait touristique du site et sa fréquentation est en nette hausse.

Florent Hervouet, chargé de missions Lot-et-Garonne.



Épipactis des marais
© D. Lessieur

Les reptiles du Lac

Entre terre et eau, les reptiles ont la part belle au Lac de La Prade. Les parties en eau accueillent des espèces rares comme l'innoffensive couleuvre vipérine ou la cistude d'Europe, supplantée aujourd'hui par la Tortue de Floride, espèce exotique invasive. Sur les côtes ensoleillées, les lézards et la couleuvre verte et jaune se chauffent au soleil en matinée.

Certains reptiles se sont spécialisés dans la chasse aquatique pour saisir grenouilles et alevins, quand d'autres capturent des insectes ou de petits mammifères.

Pour s'activer, tous les reptiles ont besoin de faire le plein d'un carburant essentiel : la chaleur. Pour cela, la majorité des espèces thermorégulent, c'est-à-dire qu'elles recherchent un endroit pour « se chauffer » : le sol nu, une pierre, une souche... Tous les reptiles autochtones sont protégés par la loi.



Cistude d'Europe

Le saviez-vous ?
Les lézards et serpents tirent la langue pour sentir ! Ils recherchent ainsi des informations chimiques de leur environnement. Une fois dans la bouche, la langue bifide entre en contact avec l'organe de Jacobson. Celui-ci leur permettra de décoder les molécules odorantes.

Tortue de Floride
espèce exotique envahissante

Couleuvre helvétique

Lézard vert occidental

À signaler !
Sur le site du Lac de la Prade, les serpents connus sont tous des couleuvres. Si vous pensez voir une vipère, il s'agit certainement de la couleuvre vipérine, la vipère ayant disparu de nos contrées.

Couleuvre vipérine

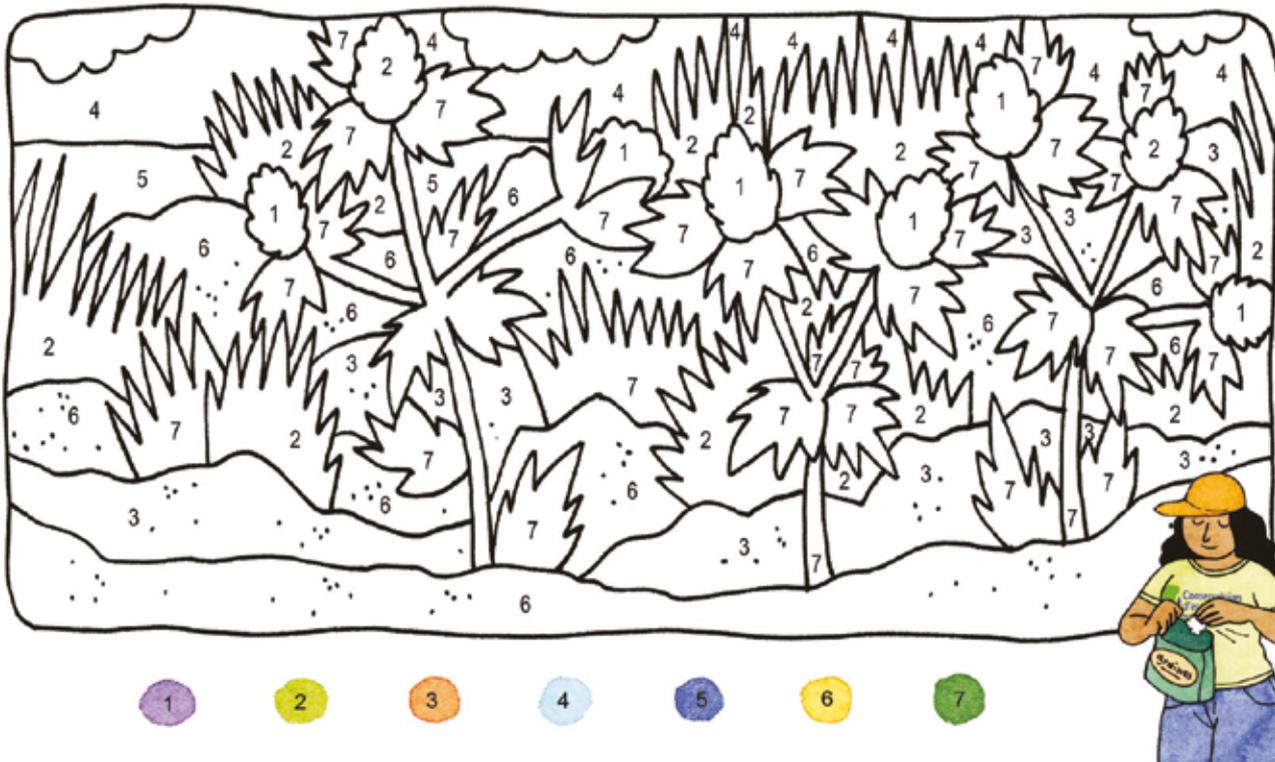
Lézard des murailles

Couleuvre verte et jaune

Quiz nature



Je pousse sur la dune grâce à mes racines qui peuvent atteindre 3 mètres de profondeur et je suis un cousin des chardons. Colorie les cases selon le code couleur et tu découvriras quelle est cette plante.



- 68 pages • 21 X 29,7 cm
- à partir de 8 ans
- prix TTC 9,90 €

www.reseau-cen.org
© Dessins : Roxanne Bee

« Mon cahier d'activités nature » est proposé par la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels en partenariat avec les éditions Plume de carotte.



www.reseau-cen.org

Retrouvez toute la collection en librairie :

- « Mon cahier d'activités nature »,
- « Mon cahier de jeux, à la découverte des plantes »
- et « Mon cahier de jeux, sur la piste des ANIMAUX ».



Vie du réseau des CEN

Le Congrès des Conservatoires d'espaces naturels

Le réseau des Conservatoires d'espaces naturels organise chaque année un évènement fédérateur pour ses salariés, administrateurs et bénévoles.

Retrouvez sur ce site internet les dernières informations sur le prochain Séminaire ou le prochain Congrès, ainsi que l'ensemble des productions des éditions précédentes !



Cette année, le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine accueillera le Congrès des Conservatoires

du mercredi 29 novembre au samedi 02 décembre 2023
à l'Espace Encan, à La Rochelle (Charente-Maritime).



Agriculture et biodiversité seront au cœur de ce Congrès.

Les ambitions sont fortes concernant cette thématique, telles qu'énoncées dans l'axe 9 de la Stratégie fédérale de réseau :

- Contribuer aux liens positifs entre l'agriculture, la forêt et la biodiversité.
- Soutenir les Conservatoires dans la mise en valeur d'un modèle agricole et forestier innovant, respectueux de la nature.
- Participer aux instances nationales des représentants du monde agricole et forestier.
- Peser sur les décisions nationales et européennes pour accompagner la transition écologique de l'agriculture et de la gestion forestière.

“ La Nature est un
somptueux théâtre
où chaque jour
est un spectacle. ”

Monique Moreau



Moro sphynx © c. Auburtin



Bulletin d'Adhésion

Vous pouvez

remplir ce bulletin et nous le retourner accompagné de votre règlement à :

Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine - 6, ruelle du Theil - 87510 Saint-Gence

ou adhérer en ligne, saisir : **Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine**

dans le moteur de recherche de 

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Tél. fixe et mobile : _____

Courriel : _____

Cotisation pour l'année civile

- | | |
|--|-------|
| <input type="checkbox"/> Individuel | 15 €* |
| <input type="checkbox"/> Collectivités | 50 €* |
| <input type="checkbox"/> Associations | 50 €* |

Dons

Montant _____ €*

Règlement joint : _____ €

Chèque Espèces

Adhésion

Date et signature :

* Je recevrai un reçu fiscal

Un outil au service de la biodiversité, des paysages et de l'économie des territoires.

www.cen-nouvelle-aquitaine.org



Siège : 6, ruelle du Theil - 87510 Saint-Gence
tél. 05 55 03 29 07
siege@cen-na.org

Le Conservatoire intervient avec le soutien de



Crédit photographique : © CEN Nouvelle-Aquitaine sauf mention contraire

JE REJOINS L'AVENTURE
J'ADHÈRE POUR LA NATURE



CEN-NOUVELLE-AQUITAINE.ORG

Pâturage des brandes en Vienne.